



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



MARIE FERRANTI

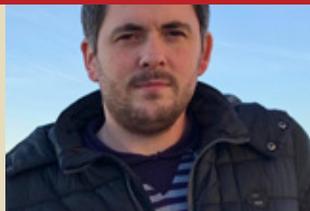
LE TEMPS DISTILLÉ

P22

SUCIETÀ

U Culombu:
 lingua è cultura
 in ribombu

P8



MIMORIA

Bastia
 et l'UEFA,
 40 ans

P20



1,60€



ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA P5 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

Révolutions, Pois-Chiche et Tango

Et la Grotte de Lascaux

DANS LES ÉCOLES DU 14 AU 18 MAI

Quand Marcel et ses amis découvrirent la Grotte de Lascaux par l'auteur **Régis Delpeuch** aux éditions ScriNeo.

JEUDI 17 MAI À 18H À LA MÉDIATHÈQUE BARBERINE DURIANI - ALB'ORU

VENDREDI 18 MAI À 18H À LA BIBLIOTHÈQUE DE GHISONACCIA

Figures libres. **Jacques Pradel** reçoit...

Vladimir Fedorovski qui vient de publier *Au Cœur du Kremlin, des Tsars rouges à Poutine*

SAMEDI 19 MAI À 18H À LA MÉDIATHÈQUE DE CASTAGNICCIA MARE È MONTI

Mai 68

Conférence/débat avec **Christophe Bourseiller**

JEUDI 24 MAI À 18H À LA BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE

Rencontre avec **Jacques Trémolet de Villers** pour *En terrasse avec Cicéron aux Belles Lettres*

Anne-Marie Venturi et **Martine Cometto** pour *Les disparues d'Apulie*

VENDREDI 25 MAI À 18H AU CENTRE CULTUREL UNA VOLTA

Mai 68

Rencontre avec **Pauline Dreyfus** pour *Le déjeuner des barricades*
Projection *Le Redoutable* de **Michel Hazanavicius** **AU RÉGENT À 19H**

SAMEDI 26 MAI À L'HÔTEL CENTRAL

Conférence Le tango argentin par **Christophe Apprill** à **16H30**

Lecture musicale, textes dits et chantés par **Patrizia Poli** accompagnée par **Pascal Arroyo** avec la complicité des danseurs **Marcela Tejada** et **Laurent Giacomoni** à **18H**.

PROJECTIONS AU RÉGENT À 19H

Tango surprise d'E. E.

Assassination Tango de Robert Duvall

Milonga au Régent Kid à **21H**

MERCREDI 30 MAI DE 14H - 16H À LA MÉDIATHÈQUE BARBERINE DURIANI

Conférence *La Transmission de l'histoire* par **Jean-Pierre Remond**

2018

Festival du livre d'histoire et de fiction historique

HISTOIRE(S)

en MAI

www.arte-mare.corsica
facebook.com/festivalartemarebastia



À bas maux!

Tout commence avec une phrase: «*Tu ne vas pas encore parler des Juifs?*» Moment de silence, d'interrogation, face au sous-entendu de la question. C'est vrai, l'impression d'écrire trop régulièrement sur ce sujet.

Ce «sujet»! Mot devenu atroce car il ne s'agit pas d'un simple «sujet» d'humeur, un plat à choisir dans le menu de l'actualité hebdomadaire.

Non, c'est encore une réalité du XXI^e siècle et pas du XX^e comme l'a martelé Philippe Val lors d'un entretien. Un siècle de plus entre son intervention radiophonique et ce billet? Non, un simple lapsus qui révèle que ce temps de haine n'en finit pas.

«*J'en parle trop mais à qui la faute?*» pourrait être ma réponse mais elle ne suffit pas. Rajouter alors que je me fiche des juifs, des musulmans, des catholiques, des athées, des extra-terrestres, des Atlantes... Mais que je veux continuer de dénoncer toute xénophobie et dans le cas présent cet antisémitisme dont on nous dit qu'il est nouveau alors qu'il me paraît vieux comme le monde. J'en arrive parfois à me demander s'il n'a pas précédé le big bang! Exprimer, encore, mon inquiétude après la publication dans le *Parisien* du *Manifeste des 300* auquel j'adhère sur la forme alarmiste parce qu'il oblige à la réflexion, l'action et demande aux musulmans de dénoncer eux aussi plus fortement et au grand jour l'idéologie et la barbarie des islamistes qui s'appuient sur une lecture méphitique du Coran.

Rajouter qu'il aurait été bien de dénoncer cet autre antisémitisme d'extrême droite, d'une gauche radicale, qui s'affiche sans vergogne mais qui n'inquiète pas vraiment.

Alors oui, je fais le choix d'en parler encore dans une société où le spectacle supplante souvent l'humanité, où il est préférable de se taire pour se croire protégé et pour mettre en garde ceux qui se sentent peu ou pas concernés.

Mais, entre nous, comme j'aimerais en parler pour la dernière fois! ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

Bella Ciao in core?

Sti pochi tempi, si parla assai nant'à a tela di a canzona *Bella ciao* chè nò cunniscimu cusì bè in Corsica è chì ghjè oramai presentata cum'è a musica uriginale di a seria spagnola *La Casa de Papel*. Pruposta in 2 parte da Netflix, a pianafirma di filmi à a dumanda, cunnosce quessa un successu internaziunale tremendu è, allora ch'ella ùn era prevista à principi, s'appronta oghje una seconda stagione. Ma certi ùn sò propiu d'accensentu da riassume l'andatura d'issu cantu tradiziunale talianu à una pruduzione audiuisiva mettendu in scena un arrubbecciu pocu convenziunale. Sò state fighjate parecchi millaghji di volte e sfarente prove di *Bella ciao* nant'à YouTube. A video di *La Casa de Papel* cù sta canzona in fondu musicale hà, per contu soiu, quasi francatu, in qualchi ghjornu, i 10 milioni di viste. *Bella ciao* hè stata digià associata à un filmu di malfattori, à sapè *60 Secondes Chrono* cù Nicolas Cage. Ind'a seria *La Casa de Papel* pare a surgente d'ispirazione per Tokyo, Nairobi, Rio, Moscou, Berlin, Denver, Helsinki, Oslo è u famosu prufissore. Ma ci vole à di la franch'è chjara, *Bella ciao* ùn hè stata scritta da permette à sti 9 criminali di scrucà a Fabbrica nazunale di a muneta è di u bollu di Madrid. Prima di tuttu, si tratta d'un cantu talianu, d'origine operaia. Era intunatu da una categoria di donne, chjamate «e mondine», per lagnassi di e so cundizione difficiule di travagliu. Travagliavanu e stagiunesche ind'e risaie, agguaccendu u spinu ghjurnate sane. Mentre a seconda guerra mondiale, a cantatrice è resistente Giovanna Daffini hà arregistratu a canzona à modu soiu. Sò state cambiate dopu e parulle da i taliani resistenti contr'à Mussolini è Hitler. Dapoi iss'epica qui, hè statu adupratu u cantu cum'è innu da muvimenti pulitichi di manca è una magiuranza di gruppi cumunisti, à u filu di tante manifestazione dette «rivuluzinarie». Ci n'hè centinaia di versione cantate, d'altronde, da Goran Bregovic, Yves Montand, Manu Chao, ma dinò, in Corsica, i Chjami Aghjalesi o, pocu fà, a bella Battista Acquaviva. Oghje, sò numerose e riprese nove di *Bella ciao*, in giru à *La Casa de Papel*. Di sicuru, li dà un fiatu novu à issa canzona. Perchè micca, ma senza scurdassi di a so storia à spessu dulurosa è lontana di a rapina di u seculu... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS Immeuble Marevista

12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseiller éditorial: Christian Gambotti (Diaspora)

Conseiller langue corse: Roland Frias.

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales • Tél. 04 95 32 89 92

al-informateurcorse@orange.fr

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1 • Tél. 04 20 01 49 84

al-icn-ajaccio@orange.fr

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Santu Casanova, Roland Frias, Jacques Fusina,

Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal.

en partenariat avec Télé Paese

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS, M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77 • mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 I 88773 • ISSN 2114 009

PR • Fondateur Louis Rioni • **PEFC**

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>

DÉSERTIFICATION DES CENTRES-VILLES

LES ZONES COMMERCIALES DANS LA LIGNE DE MIRE



Photo Tim Leoncini

Tandis que les zones commerciales de périphérie se multiplient, le taux de vacance commerciale dans les centre-villes ne cesse de croître, à la vitesse de 1 point par an depuis 2012, selon une étude menée en 2016 par le bureau d'études Procos. Un phénomène qui affecte plus particulièrement les petites villes et les villes moyennes : entre 2014 et 2015, dans les cœurs d'agglomération de moins de 50 000 habitants, la vacance a progressé de + 1,8 point, passant de 9,3 % à 11,1 % tandis que pour les villes de 50 000 à 100 000 habitants, la progression constatée était de 10,3 à 11,3 %. Seules les très grandes villes limitaient la casse avec un taux de vacance dans leurs centres d'environ 6 %. S'agissant de la Corse, la cartographie 2016 de la vacance commerciale dans les centres-villes*, établie sur la base des données de 2015, faisait apparaître une situation quelque peu contrastée. En effet, si Bastia présentait un taux de vacance compris entre 5 et 7,5 %, Ajaccio se situait déjà dans la tranche des villes où le taux est compris entre 7,5 et 10. Or, selon l'étude de Procos, le développement de surfaces commerciales neuves dans les périphéries, s'il n'est pas la seule cause identifiée, est bien loin d'être étranger au déclin du commerce traditionnel. La tendance observée il y a maintenant trois ans pourrait fort s'être, plus que confirmée, accentuée, au vu de l'essor des centres commerciaux qu'a connu et que s'apprête encore à connaître le grand Ajaccio.

Fin mars, le ministre de la Cohésion des territoires, Jacques Mézard, dévoilait le nom des 222 villes retenues (dont Ajaccio et Bastia) pour le plan national Action cœur de ville. Destiné à favoriser la revitalisation des cœurs de villes moyennes, il est doté d'une enveloppe globale de plus de 5 Md€ sur 5 ans. Toutefois, sa portée et son efficacité sont d'ores et déjà relativisées. Et pour certains, les mesures prévues n'auront que peu d'effet s'il n'est pas mis un coup d'arrêt au développement des grandes surfaces en périphérie. Ainsi Franck Gintrand, directeur de Global Conseil et délégué de l'Institut des Territoires, s'est exprimé à plusieurs reprises** sur le danger de la prolifération des zones commerciales et la nécessité de prendre des « mesures contraignantes » dans les départements en situation de saturation. Critiques, aussi, les auteurs de la proposition de loi pour un Pacte national de revitalisation des centres-villes et centres-bourgs, portée par Rémy Pointereau, sénateur du Cher (LR), et Martial Bourquin, sénateur du Doubs (SOC). Un projet qui se veut « plus ambitieux » que le plan Action cœur de ville lequel, estiment les sénateurs, « ne comporte pratiquement aucune mesure structurelle et dont le dispositif phare, l'opération de revitalisation de territoire, est en fait conçue comme un outil re-centralisateur plaçant les collectivités territoriales sous la dépendance de l'État dès lors que sa contrepartie financière est octroyée de façon discrétionnaire par le Gouvernement ». Ce texte prône par exemple un rééquilibrage via la fiscalité, qui se doit d'être plus avantageuse pour les centres-villes qu'en périphérie. Il propose également d'éviter la fuite d'équipements et services publics en donnant aux élus locaux l'opportunité de « s'opposer à une telle évolution », mais aussi de modifier la composition des commissions départementales d'aménagement commercial (CDAC) et de donner « une base légale » aux moratoires locaux pour l'installation des grandes surfaces en périphérie. Salué par l'Association des maires de France, le projet de loi devrait être soumis au vote au Sénat le 13 juin prochain, avant d'être transmis à l'Assemblée nationale.

De leur côté, les syndicats des trois principaux commerces de proximité, – boulangerie-pâtisserie, boucherie-charcuterie et pharmacie – ont annoncé fin avril le lancement d'une pétition, électronique et papier, que leurs adhérents relayeront auprès de leur clientèle. Ils demandent aux consommateurs de se mobiliser pour dire « Stop à la multiplication des zones commerciales » et de ne pas cautionner le déclin de commerces de proximité qui sont, bien souvent « les dernières lumières de la ville ». ■ EM

* établie sur la base des données fournies par Codata, collecteur de données relatives à l'immobilier commercial.

** In : Les Échos (Centres commerciaux : un moratoire est indispensable pour sauver les centres-villes); Le Monde (Attention à la prolifération des zones commerciales)

PATRIMOINE, IDENTITÉ, ACCESSIBILITÉ



Financé dans le cadre du programme européen Interreg Marittimo 2014/2020, le projet stratégique Gritacess (acronyme de Grand itinéraire tyrrhénien accessible) réunit 15 partenaires issus de 5 régions (Corse, Ligurie, Paca, Sardaigne, Toscane) autour de la question de l'accessibilité du patrimoine culturel pour tous mais aussi de la valorisation économique du potentiel que constitue l'identité de chaque région parties prenantes. Si l'autorité de gestion du programme Italie-France Maritime est la Région Toscane, c'est en revanche à la Collectivité de Corse qu'est revenu le rôle de chef de file du projet Gritacess: responsable de sa conduite auprès de l'autorité de gestion du Programme (notamment en ce qui concerne le respect des échéances semestrielles pour les remontées de dépenses), il lui incombe également de recevoir et redistribuer aux partenaires les financements en provenance du fonds Feder. Le plan de financement du projet prévoit un coût total de plus de 6,7M€ dont près de 5,7M€ financés par le Feder. Lors de sa session d'avril, l'Assemblée de Corse a approuvé le rapport du président du Conseil exécutif, donnant ainsi son feu vert à la signature des conventions relatives au projet: celle liant l'autorité de gestion et le chef de file et organisant les dispositions financières et administratives; celle organisant les relations et le partenariat entre la Collectivité de Corse et l'ensemble des partenaires.

D'une durée de 3 ans, le projet devrait démarrer à compter du 1^{er} juin 2018. Il vise au développement des actions d'accessibilité, qu'elles soient physiques ou immatérielles, au patrimoine et à la culture destinées à tous les publics, et notamment aux personnes porteuses de handicaps, et regroupe pour ce faire «*différentes actions pilotes sur les thèmes du patrimoine archéologique et des fortifications, des itinéraires roman et napoléonien et des musées ethnographiques et de la mer, par le biais d'opérations de restauration, de mise en valeur et d'accessibilité*». À noter que, selon l'Enat [Réseau européen en faveur du développement du tourisme accessible], bien qu'il soit de plus en plus aisé de voyager, «*l'offre touristique destinée aux personnes en situation de handicap reste encore marginale*» produits comme services ne parvenant pas à répondre entièrement aux attentes et besoins de cette clientèle. Or, souligne l'Enat, les personnes handicapées, «*possèdent plus de temps et de revenus pour voyager*», leurs dépenses touristiques ont tendance être plus élevées que celles des autres touristes, leur durée moyenne de séjour est d'un peu plus de deux semaines et privilégient souvent la basse saison touristique. De son côté, l'European network for accessible tourism estimait le marché potentiel du tourisme accessible à 130 millions de personnes en Europe pour 68Md€ de dépense.

Le projet prévoit la poursuite de trois objectifs spécifiques. D'abord, l'organisation d'un modèle innovant de gouvernance afin de déboucher sur un accord entre les régions partenaires qui garantirait la pérennité du dispositif de gestion de Gritacess. Puis la diffusion et le transfert de connaissances entre les groupes sociaux en vue de développer des actions publiques qui contribueront à élargir le réseau des partenaires. Et «*l'augmentation du nombre de partenaires et de point d'accès référencés, répondant aux principes qu'entend développer le partenariat, pour parvenir à la formalisation d'une offre de tourisme durable et culturel*».

Pour le volet corse du projet, qui associe l'Agence du tourisme de la Corse, l'Office de l'environnement de la Corse et les communes d'Ajaccio, Bastia et Porto-Vecchio, le coût total est de plus de 2,145 M€, le budget pour la Collectivité de Corse étant de près de 1,333M€, financé à hauteur de 1132921,65€ par le Feder. ■ PMP

Les chiffres de la semaine

29 464

rotations commerciales (tous modes de transport confondus) pour la desserte extérieure de la Corse en 2017, indique l'ORTC. Les trafics globaux sur l'étranger (air + mer) ont progressé de 9,3 %, et le trafic sur la Sardaigne a atteint un record historique avec 336 597 passagers

Les chiffres de la semaine

+113 %

d'augmentation en 9 ans pour le montant de la collecte totale de la taxe de séjour en Corse, passé de 2 407 716€ en 2005 à 3 542 825€ en 2009, pour atteindre 5 118 709€ en 2015. En 2017, le montant avoisinait les 6M€

Les chiffres de la semaine

54 %

des Français seraient disposés à payer l'eau plus cher pour améliorer l'état des ressources, selon le Centre d'information sur l'eau. En 2017, le taux de confiance pour l'eau du robinet en France, variable de 66% (Hauts-de-France) à 91% (Paca), était de 82% en Corse

ASSEMBLÉE

« UN TURISIMU DA FÀ »



Photo DR

Lors de la session d'avril de l'Assemblée de Corse, la présidente de l'ATC a présenté sa feuille de route pour les trois ans à venir avec comme objectif affiché la mise en place d'une véritable politique publique du tourisme.

Ne plus subir le tourisme mais en faire un véritable atout pour l'économie insulaire. C'est l'objectif que fixe la feuille de route de l'Agence du tourisme de la Corse (ATC) présentée par sa présidente, Nanette Maupertuis, le 26 avril dernier, à l'occasion de la session de l'Assemblée de Corse.

Si, pendant des décennies, le tourisme a souvent été envisagé comme un « mal nécessaire » ou un pis-aller, le document veut changer de paradigme et le considérer pleinement comme le principal levier économique insulaire. Premier secteur privé de l'île, le tourisme représente en effet aujourd'hui 24% du PIB de l'île et 20 000 emplois, dont 13 500 saisonniers. « Ce qui a guidé la rédaction de cette feuille de route, c'est la volonté de produire un modèle touristique novateur qui remette le tourisme au centre de la politique publique territoriale », pose ainsi d'emblée la présidente de l'ATC. « Il faut faire en sorte que le solde de la balance touristique soit positif pour la Corse et les Corses », détaille-t-elle par ailleurs en indiquant vouloir faire de l'île une destination éco-touristique unique en Méditerranée.

Alors que les rives de la Grande Bleue connaissent une forte croissance de la demande touristique ces dernières années, la Corse peut en effet aujourd'hui tirer son épingle du jeu face aux autres destinations, souvent plus accessibles, grâce à sa forte attractivité basée sur son environnement exceptionnel, et sur une demande tournée vers le tourisme patrimonial, culturel, ou encore historique. Mais, à une époque où tout change très vite, la feuille de route souligne également que cette demande reste volatile et qu'il faut donc que les acteurs du tourisme insulaire restent vigilants et s'adaptent au mieux aux évolutions des desiderata de la clientèle. Face à ce constat, la présidente de l'ATC insiste sur la nécessité d'anticiper et d'avoir une stratégie proactive pour maîtriser et réguler le tourisme, en travaillant depuis la promotion jusqu'à l'anticipation des effets pervers potentiels.

Au regard de ces objectifs, la feuille de route retient ainsi sept enjeux pour construire un nouveau modèle touristique : remettre le tourisme au centre des préoccupations économiques de l'île ; implanter et développer une culture du tourisme durable ; valoriser les métiers et la formation professionnelle dans le domaine du tourisme ; soutenir la compétitivité de notre destination en misant sur des prestations de qualité ; développer l'attractivité à l'échelle internationale pour diversifier la clientèle aujourd'hui à 75% d'origine continentale française ; adapter un certain nombre de règles normatives aux spécificités de l'île pour notamment protéger la ressource naturelle ; et enfin faire passer l'ATC d'une logique d'outil de la Collectivité de Corse à une logique d'opérateur afin qu'elle devienne une « Destination management company ».

« Cette feuille de route doit poser les bases d'un changement de trajectoire avec une véritable transition du tourisme », résume Nanette Maupertuis avant de conclure : « C'hè veramente un turisimu da fà ». La feuille de route a été adoptée à l'unanimité avec les encouragements de l'opposition. ■ Manon PERELLI

PATTU PÈ A GHJUVENTÙ

DONNER À LA JEUNESSE CORSE LES MOYENS DE S'ÉPANOUIR



Photo DR

Le 28 avril, la conseillère exécutive Lauda Guidicelli a, à son tour, présenté sa feuille de route. Socle de la politique jeunesse de la collectivité, le document entend prendre en compte les aspirations, les problématiques et la place dans la société insulaire des jeunes de 15 à 30 ans.

Comme cela a souvent pu être rappelé, l'Exécutif entend faire de la jeunesse corse une priorité en impulsant une politique plus globale, ambitieuse et innovante à son égard. Traduction de cette volonté, la nomination, pour la première fois, d'une conseillère exécutive en charge de la jeunesse en janvier dernier. Benjamine du conseil exécutif, Lauda Guidicelli s'est depuis intéressée au quotidien des quelque 53 000 jeunes insulaires âgés de 15 à 30 ans. Premier aboutissement de ce travail d'ampleur, le 27 avril dernier lors de la session de l'Assemblée de Corse, avec la présentation d'U Pattu per a Ghjuventù, le socle de la politique jeunesse de la Collectivité de Corse (CdC). Outil de pilotage autant que plan d'actions, cette feuille de route vise à « conférer aux jeunes les moyens de s'émanciper et de s'épanouir afin de construire la société corse de demain et de relever les défis d'un monde en mutation » en les accompagnant dans « l'affirmation de ce qu'ils sont et veulent devenir » et en incitant à leur implication citoyenne. « La CdC, les élus de la Corse, les adultes que nous sommes au delà de nos fonctions électives, ont le devoir de s'engager pour la jeunesse en créant les conditions de son émancipation. Et la jeunesse corse a des droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, mais a aussi des devoirs et il lui appartient de les assumer », souligne Lauda Guidicelli.

À travers ce pacte pour la jeunesse, le but est tout d'abord de faire un état des lieux des différents engagements opérationnels de la CdC dans les domaines de l'emploi, de la mobilité, du logement, du sport, de la citoyenneté, ou encore de la santé, et de proposer des pistes de réponses adaptées. Pour ce faire, le document a vocation à être co-construit avec la jeunesse, notamment grâce à l'organisation de plusieurs consultations. En premier lieu, depuis quelques mois, en partenariat avec le Centre régional d'information jeunesse (Crij), la CdC organise un sondage par le biais de questionnaires mail. Un travail d'enquête qui se poursuivra avec les « Caffè Citadini » organisés partout dans l'île entre mai et juin et durant lesquels les jeunes sont invités à venir exprimer leurs besoins afin de dessiner les axes d'une politique en adéquation avec leurs attentes. « C'est un pacte pour la jeunesse, par la jeunesse », insiste Lauda Guidicelli. Le document revêt cinq objectifs majeurs: considérer chaque jeune comme l'acteur de son propre destin et comme de celui de cette île; construire un système éducatif performant et innovant reposant sur une égalité réelle des chances; accompagner au mieux le passage de l'école à la vie active et assurer au mieux une continuité dans l'éducation et la formation; créer un cadre favorable à l'épanouissement et au bien-être dans tous les domaines; et enfin, favoriser l'engagement citoyen et encourager chaque jeune à assumer ses responsabilités comme citoyen de cette île. « Ce rapport porte l'envie majeure de voir la jeunesse prendre en main l'avenir de la Corse », résume la jeune conseillère exécutive, en indiquant que des Assises de la jeunesse seront organisées fin 2019.

Tandis que la majorité a salué la qualité du travail et « l'initiative sans précédent dans l'histoire de cette assemblée », du côté de l'opposition U Pattu a également suscité un enthousiasme certain, permettant au rapport d'être adopté à l'unanimité. « Nous l'avons dit et répété, la jeunesse est la prunelle de nos yeux, mais aujourd'hui nous dépassons le stade de l'incantation et nous disons à la jeunesse de prendre son avenir en mains », a conclu le président du conseil exécutif, Gilles Simeoni. ■ **Manon PERELLI**

ASSOCIU CULOMBU

A LINGUA È A CULTURA IN RIBOMBU



Photo Santu Casanova

Natu deci anni fà in Bastia cù u scopu di prumova a lingua è a cultura, l'associu si spanna oghji da i parti di Marseglia. Dopu avè lanciatu una scola di cantu è di corsu in u 2016, Rémi Chiorboli, u presidenti, è i so cumpagni, sò pronti pà una sfida nova : una webradiu in lingua corsa.

«*Eramu una bella squadra...*». Cunisciti tutti quilla canzona *U mare di China* di i Chjami Aghjalesi chì principia cù ssi parolli. Un versu chì pò riassuma i primi passi di l'avventura, sempri in anda, di l'associu Culombu. Un gruppu di ghjovani musicanti è cantarini di u rughjonu bastiacciu, in brama di metta in valori a so lingua è a so cultura à traversu cuncerti. À u francà di l'anni, i ghjuvanotti ani d'indici torna di più, urganizendu evenimenti è manifestazioni, com'è par asempiu cunfarenzi cù spicialisti di a lingua corsa in Corsica è in cuntinenti. Un'indiatuora chì ùn hà micca piantatu a so crescita, cù a nascita dui anni fà d'una scola di cantu è di lingua in Marseglia, è a missa in ballu di corsi di corsu grazia à webcams. È l'affari ùn si ferma micca, cù l'ultima tappa di quillu impegnu appassionatu : a criazioni di una webradiu solu in lingua corsa. – «*L'affari hè principiatu cù un gennaru di foru nant'à Facebook, cù appuntamenti ch'è no ci davamu una volta à simana pà parlà di tutti i sughjetti in lingua nustrali*», s'arricorda u presidenti di l'associu, Rémi Chiorboli. – «*À partasi da quì, a radiu Frequenza Nostra, chì emetti nant'à a FM in u rughjonu aiaccinu, hè stata intarissata da u fattu di pudè fà passà nant'à l'ondi i nostri chjachjarati è parchi micca fà una vera radiu in lingua corsa*», priciseghja Rémi Chiorboli. Una bella upportunità pà l'associu, vistu chì a webradiu di Frequenza Nostra era appena tralasciata à dilla franca, chì s'hà da pudè incaricà oramai di quillu attrazzu di diffusioni. S'è a radiu FM passa oghji canzoni di tutti i gennari, si tratta pà a webradiu di fà un prugramma spificu, à 100% cumpostu di tituli corsi, d'emissioni in lingua nustrali inghjiru à a cultura, cù a puesia, i chjam'è rispondi, com'è a dighjà appena famosa nant'à a tela – «*E chjachjere di Culombu*». «*Tuttu ciò ch'è no femu hè par dà a pussibilità à u mondu sanu d'avè accessu à a lingua è à a cultura. A webradiu hè u prulungamentu di tuttu u nostru filu*», accerta u presidenti, cantarinu prufizionali ind'u coru

di l'Opera di a cità fuceana. Dopu à essasi scrittu à l'Università in Corti una volta u baccu in istacca, hà sceltu di piglià una strada nova, fendu studii di cantu lircu in Toscana, in Italia. In seguita à quissi stondi taliani, s'hè imposta com'è un'evidenza di fà di a so passioni u so misteri. L'affari si fariani da mari in là è l'associu hà francatu anch'ellu u Mediterraniu, ancu s'è quand'ellu volta nant'à l'isula Rémi Chiorboli, parechji azzioni sò urganizati in tarra di Cursichella. Un parcorsu mancu appena banali pà Rémi Chiorboli, chì vedi inde quista webradiu l'uccasioni più cà mai d'uniscia i corsi chì stani nant'à l'isula, ma dinò quilli di fora. – «*A webradiu hè in costruzioni. S'elli ci sò par avà assai musichi, ci sarani prestu cuntinuti chì tinarani a radiu. Struttura benevolententi, circhemu parsoni novi pà fà rubrichi è cronachi. Vulariam u emetta dui o trè ghjorni à simana. Aspitemu d'altrondi tutti i pruposti di l'aghjenti pà ssu media participativu*», lampa infini Rémi Chiorboli com'è una chjama impastata d'un impegnu tamantu. Di sicuru. ■ Santu CASANOVA

COMU FÀ PÀ SUSTENA U SVILUPPU DI A WEBRADIU FREQUENZA NOSTRA ?

Una campagna di finanziamentu participativu hè stata lanciata nant'à a piattaforma Leetchi. U so nomu : Onda Corsa. I soldi raccolti parmitterani à a struttura associativa di fà avanzà a radiu, di pagà i spesi inghjiru à a so gistioni nant'à a tela eppo quilli liati à i diritti Sacem, frà altru. Una webradiu da ascultà andendu nant'à u situ www.radioline.co, senza scurdassi di pichjà inde u rettangulu di ricerca Frequenza Nostra. ■ SC

un cantu una lingua





VOTRE ACCÈS AU REGISTRE DU COMMERCE ET DES SOCIÉTÉS !



“

LE SAVIEZ-VOUS ?

Avec actulegales.fr, vous retrouvez toutes les annonces légales entreprises parues dans la presse habilitée depuis le 1er janvier 2010

”

Actulegales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Le site officiel des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'  **Infolegale**
& marketing

ISULAPRO

Centre d'appels | Secrétariat | Recouvrement



Hôteliers, professionnels de la santé, Artisan et PME

Tél. : 06 01 03 36 90
contact@isulapro.com

OSEZ LA QUALITÉ !
ISULAPRO, au service de l'excellence

Avenue Paul Giacobbi,
Résidence Plein Sud - 20600 Bastia
www.isulapro.com

IDEAL FRAIS
Pêche & aqua Culture

TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés

DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE
AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable.
Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...

Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33
Immeuble Pazzo di Borgo
Entrée A Chemin de Loretto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44



Installations dans toute la Corse !

Votre Alarme à partir de

69 €

HT / MOIS



ALARMES - VIDÉOSURVEILLANCE - COFFRES-FORTS
Tel: 04.95.46.85.69 - www.ecs.corsica

CORSE PISCINE POLYESTER

06 43 73 07 40

CONTACT PUBLICITÉ ICN

CORSE REGIPUB SAS

M. STÉPHANE BRUNEL TÉL. 06 12 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

MARIE FERRANTI

L'ALAMBIC DU TEMPS

Photo DR

Son humeur varie au gré de cette mer qu'elle regarde mais rien n'altère ce besoin vital, écrire, comme en attestent ces deux ouvrages publiés simultanément.

L'histoire d'un assassin d'un côté, une correspondance de l'autre. Dans les deux cas, une relation étroite entre un homme et une femme qui se nourrissent de justice, de politique et de littérature.

Qui est cette auteure alambic ?

Je suis curieuse. Je prend parfois des chemins de traverse, ce qui m'oblige à borner ce quelque chose de gambadant chez moi par ce filtre que je nomme alambic et qui précède mon écriture.

Quel rapport entretenez-vous avec la littérature, la langue ?

Vaste question mais en même temps la seule qui vaille pour un écrivain. Des écrivains comme Jean d'Ormesson ont définitivement soudé mon lien à la littérature. J'ai besoin de lire et d'écrire, tout le temps. Quant à la langue, mon rapport est complexe parce que j'ai une langue double, avec le corse que je comprends, que je ne parle pas si bien que cela, mais qui s'est immiscé dans mon rapport à la langue française. Tout cela m'échappe un peu. Une dualité intéressante, sans doute en rapport à l'enfance. La littérature m'a sauvé la vie. Pas très à l'aise dans le monde, elle a été mon refuge.

Dans Un peu de temps à l'état pur, vous dites de Lucciardi, auteur de Maria Gentile, qu'il pense trop, se met à la place du lecteur et raisonne sur tout. Et vous ?

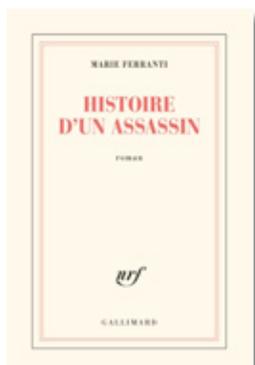
Je ne me mets pas à la place du vrai lecteur mais je ne l'oublie pas. J'essaie comme le dit Flaubert de ne pas céder au bal des imaginations. Je n'essaie pas de séduire, mais de me poser les questions qu'il pourrait avoir car j'ai besoin d'avoir la conscience de l'autre. Dans cette correspondance avec Jean-Guy Talamoni, dont le titre est évidemment une référence à Proust, c'est un peu différent parce que je suis à la fois lecteur et écrivain. Cette correspondance fut pour nous un temps d'écriture pris sur nos vies professionnelles et personnelles. On s'est accordé un peu de ce temps pur, c'est notre parenthèse enchantée, notre lien.

Votre correspondance ne pousse-t-elle pas le lecteur à être le voyeur de moments personnels ?

Je comprends ce sentiment. C'est le fait de toute correspondance. On a voulu échapper à cela très consciemment mais en même temps on a craint de trop formaliser nos échanges. C'est pour cela que ces mails qui parfois ne disent rien sont de petites respirations. La position du lecteur est donc occasionnellement celle que vous évoquez, le voyeurisme. Mais pouvait-on y échapper ?

Quel rôle joue le personnage de Maria Gentile dans cette correspondance ?

Elle est notre fil rouge Son histoire m'a fascinée mais aussi épouvantée par les faits eux-mêmes. C'est Antigone. Jean-Guy a eu un rôle important dans mon engagement de réécriture parce qu'il m'a suggéré, avec élégance et clarté, de donner un point de vue contemporain. Il n'existait que deux pièces sur elle, en corse, celle de Lucciardi et celle de Rinatu Coti. Je me suis décidée à proposer une autre vision de son histoire, pas forcément héroïque.



Marie Ferranti
Histoire d'un assassin
éd. Gallimard



Marie Ferranti - Jean-Guy Talamoni
Un peu de temps à l'état pur
Correspondance 2013-2017,
éd. Gallimard

L'HISTOIRE D'UN ASSASSIN

Dominique, enfant rejeté, voit sa mère mourir sous ses yeux et ceux du patriarche de la famille, Jean Bonifazzi qui a renié sa propre fille, amoureuse et enceinte d'un paysan. Dominique, ce Chien de Dieu, va grandir avec cette violence animale, tenant son grand-père, et son frère cadet Marcus pour responsables de la mort de sa mère. La haine amène forcément au geste tragique et irréparable qui détruit une famille, conduit au procès et incite les habitants d'un petit village à ne plus adresser la parole aux uns ou à prendre part aux commérages avec les autres, jusqu'à propager rumeurs et médisances. ■

UN PEU DE TEMPS À L'ÉTAT PUR

T Le 21 octobre 2016

I « Ma chère Marie,

A Je viens de lire ton Histoire d'un assassin.

R Je dois dire que j'ai été troublé par le récit.

T Mais que demande-t-on à la littérature si ce n'est

E de nous troubler ? (...) Ici, le trouble vient de ce

que l'on sent confusément, au fil des pages,

que la vérité n'est pas servie par le mensonge mais

par autre chose. »

Pensez-vous comme Jean-Guy Talamoni, que Maria Gentile est la plus belle figure de l'histoire de la Corse loin devant u Babbu di a Patria?

Paoli est cet homme politique avec une pensée structurée, un objectif, un projet. Je pense que ce qui fascine Jean-Guy, dans la figure de Maria Gentile, c'est comme il le dit qu'elle n'a pas entendu parler d'Antigone, mais elle est Antigone. Elle est une certaine représentation d'une communauté culturellement et moralement très élevée. Moi, je n'établirais pas cette hiérarchie-là : je placerais toujours Maria Gentile en premier car c'est une héroïne absolument divine et au courage naturel. En fait, Paoli je l'admire, mais Maria Gentile, je l'aime !

Qui sont pour vous les Maria Gentile actuelles?

Les combattantes kurdes, sans équivoque.

Revenons en Corse et sur sa nature qui, selon vous, ferait de ses habitants des vivants définitifs.

Il y a des jours où je ne vous dirai pas cela, parce qu'au moment où je vous parle je regarde la mer et il fait gris. J'ai peut-être exagéré ! En fait, je crois qu'on rencontre quelquefois ici un talent à affirmer la vie, quitte à se révolter pour refuser l'injustice. Je pense, par exemple, à la manière dont nous nous sommes comportés avec les Juifs pendant la dernière guerre. Une révolte qui sert cette justice est pour moi signe de vie, de vitalité. Il y a encore, pour les meilleurs d'entre nous, la capacité d'être bienveillants et d'avoir une esthétique morale supérieure. C'est cela que j'aime en Corse. Maintenant, je ne crois pas que cela soit le fait d'une communauté.

Vous parlez aussi de talents gâchés...

Oui. Il y a quelque chose de flamboyant, dans la révolte tout comme dans l'échec. J'ai rencontré pas mal de talents gâchés, des promesses qui se sont éteintes. Pourquoi, je n'en sais rien. Peut-être qu'une force mortifère étouffe la singularité. On préfère rentrer dans le rang, se conformer à des choses plus simples parce que la proximité est difficile à supporter.

À DÉCOUVRIR

Début avril, René Viale, personnage incontournable du 7^e art insulaire, Monsieur Cinéma de la Corse, a rejoint ses étoiles. Avec une série d'entretiens et les témoignages de ses proches et amis, illustrés de nombreuses photos, Dominique F. Dionisi nous transmet l'histoire de cet homme passionné qui avait réalisé un de ses – et nos – souhaits : faire venir Ken Loach lors de la quinzaine du cinéma britannique à Bastia en 2017. ■

Dominique F. Dionisi
René Viale, une vie pour le cinéma
Stamperia Sammarcelli



Il faut un courage énorme pour s'affirmer ici, pour dire Je. Être reconnu par l'autre est déjà compliqué et certainement plus quand vous vivez dans une société de proximité qui empêche le jugement critique dû à une forme d'élégance, et de courtoisie, aux liens tissés. Du coup, ça peut étouffer la production artistique et être générateur de talents, gâchés.

On retrouve cette société de proximité dans Histoire d'un assassin avec ce côté tragique que soulignaient déjà des œuvres telles que Les frères corses de Dumas ou Colomba de Mérimée.

Si on écrit, mieux vaut ne pas trop se poser de questions. Comme le disait Flaubert, il ne faut pas qu'un romancier soit trop intelligent. Donc cette histoire est aussi faite de violence, puisqu'il s'agit d'un crime. Cet assassin conduit une guerre, la sienne, que je trouve aussi héroïque.

Pensez-vous vraiment que cet assassin est le personnage central de votre roman?

Je ne le crois pas, finalement. Son épouse ou Mademoiselle sont certainement plus importantes. En fait, c'est un roman qui porte l'histoire d'un assassin mais qui n'est pas l'histoire de l'assassin. C'est l'étude des séismes produits dans un village corse.

Serait-ce plutôt un roman sur les femmes et leur place dans la société corse?

Oui. Je suis fascinée par leurs visions des choses, leur hystérie et à la fois par leur bonté, leur force. Ce mélange extrêmement complexe est la trame d'une société. À leur image, les hommes se construisent et elles ont une grande responsabilité dans leur possible toxicité.

Vous dites que votre passe-temps favori est de ruminer ce que l'on croit savoir pour trouver autre chose. Que ruminez-vous aujourd'hui?

J'essaie de me surprendre, de m'étonner. Je suis dans un entre-deux. Je réfléchis à une nouvelle forme, un nouveau genre d'écriture. J'ai envie d'écrire des nouvelles. ■

Propos recueillis par Dominique PIETRI



LA FOLLE ÉPOPÉE EUROPÉENNE DU SECB

Il y a quarante ans, Bastia surprenait l'Europe en parvenant en finale de la coupe de l'UEFA contre le PSV Eindhoven. Le SECB était alors le troisième club français à atteindre un tel niveau. Comment une équipe aux moyens financiers limités, évoluant dans un stade désuet, a-t-elle pu de la sorte briller aux quatre coins de l'Europe ?*





Avant de plonger dans le bain européen, le Sporting Etoile Club de Bastia s'est mis sur orbite dès 1975 en recrutant Dragan Dzajic (capitaine de la sélection yougoslave). L'annonce fait l'effet d'une bombe dans le milieu footballistique. Deux saisons plus loin Bastia termine 3^e derrière Nantes et Lens et s'ouvre les portes de l'Europe. Le 14 septembre, cinq ans après une première expérience contre l'Atletico de Madrid**, le stade de Furiani vibre aux accents de la coupe d'Europe. Le Sporting se défait de son homonyme portugais. Fanfan Félix signe un triplé. Lui et Johnny Rep (international hollandais) ruinent les espoirs portugais lors du match retour. Contre Newcastle United, l'adversaire des 16^{es} de finale, le scénario se reproduit. Victoire à domicile et sur les terres des Magpies. Quatre victoires en quatre matches qui l'eût-cru ? Les seize dernières équipes en lice pour les 8^{es} possèdent un sacré pedigree : Bayern Munich, Barcelone, mais c'est le Torino de Zaccarelli, Pulici et Graziani qui est proposé aux Bastiais. Une fois encore la trajectoire ne change pas d'un iota. Victoire à Bastia et un match retour d'anthologie à Turin. La diaspora et les étudiants corses rejoignent dans un même élan les supporters partis de Bastia. 15 000 Turchini déferlent dans les rues de la capitale du Piémont avant de prendre possession du Stadio Comunale et remporter le match des tribunes***. Dans un environnement hostile et hivernal les Turinois ont le match en main. Pourtant c'est sur un exploit des duettistes Lacuesta et Larios que le Sporting prend l'avantage. Le but de Larios est un pur joyau et constitue le plus beau de toute l'épopée bastiaise. Krimau, l'homme aux gants rouges, réalise un doublé et le SECB affronte alors le Carl Zeiss Iéna, club de RDA, en quarts de finale. Dans leur stade fétiche les joueurs au maillot à la tête de Maure passent sept buts aux allemands. Le match retour est une simple formalité même si le club bastiais subit sa première défaite. Le SECB est dans le dernier carré. Il évite Barcelone et Eindhoven pour jouer les Grasshoppers de Zurich. La première manche se déroule à l'extérieur. Une fois de plus, la Corse entière s'est déplacée pour soutenir son équipe sous le regard surpris et interrogatif des supporters zurichois. Le Sporting score le premier par Krimau, mais ce sont les Helvètes qui l'emportent (3-2). Il ne reste qu'un petit but à marquer pour atteindre le Nirvana. Pour le match retour, les rues de la ville et les vitrines des magasins se parent de bleu. Le temps est pluvieux. Les fans du SECB fondent en masse dans l'enceinte de Furiani. Pendant plus d'une heure, les attaquants bastiais se heurtent à une défense de fer. Puis l'instant de magie arrive. Claude Papi hérite d'un dégagement hasardeux de Montandon pour, d'une formidable demi-volée, tromper le « keeper » zurichois. Bastia est en finale, la Corse est en liesse. L'ultime rencontre contre Eindhoven n'a pas la saveur espérée. Le match aller à Bastia se joue sur un terrain impraticable (0-0). Celui au Philips Stadium dans de mauvaises conditions (3-0). L'apothéose possède un goût amer. Le conte de fée s'est arrêté aux Pays Bas, mais quelle belle épopée ont offert ces 21 joueurs du SECB****. Pendant toute la saison 77-78, le public a été séduit et conquis par l'équipe de Pierre Cahuzac et du président Natali. Une squadra de grognards qui a porté haut le maillot frappé d'une tête de Maure. ■ **Michel Maestracci**

* après le Stade de Reims (1956 et 1959) et l'AS Saint Etienne (1976)

** (0-0 à Ajaccio et défaite 2-1 à Madrid).

*** Les supporters corses s'imposent dans une tribune centrale alors qu'ils devaient être installés dans les virages.

**** Cinq ont joué tous les matches : Claude Papi, Charles Orlanducci, Jean-Louis Cazes, Félix Lacuesta et Jean François Larios.

ANNIVERSAIRES, DE L'EUPHORIE AU TRAGIQUE

Si 78 fut l'année de la cavalcade turchina en UEFA, le 5 mai 92 marque encore les corps et les esprits.

18 morts, 2357 blessés et une cicatrice toujours ouverte pour la société corse. Suite à l'accord signé en juillet 2015 par le Collectif des victimes de la catastrophe, le ministère en charge des sports et la FFF, aucun match ne sera joué cette année puisque la date anniversaire tombe un samedi.

Une occurrence qui ne se vérifiera plus que quatre fois d'ici 2050: en 2029, 2035, 2040 et 2046. ■ EP

La sélection de la rédaction

C'est ça, la beauté d'un port

Plasticienne, photographe, Maddalena Rodriguez-Antoniotti est également l'auteure de plusieurs ouvrages dont *Bleu Conrad ou Le destin méditerranéen de Joseph Conrad* (ed. Albianna, 2007), où elle retrace notamment l'amitié entre le futur écrivain-voyageur et le marin capcorsin Dominique Cervoni qui fut son ami, son mentor et le modèle de plusieurs de ses personnages romanesques, dont la figure centrale de *Nostromo*. Adapté au théâtre, l'ouvrage a également inspiré au réalisateur François Rossini un film documentaire retraçant le voyage de Conrad en Corse en 1921. Pour les besoins de son *Bleu Conrad*, Maddalena Rodriguez-Antoniotti avait réalisé un certain nombre de prises de vues à bord de bâtiments de la marine marchande. Un travail auquel, fascinée par «l'étrange entre-deux qu'est un port», elle a souhaité donner un prolongement en s'intéressant de plus près au port de Bastia, pour l'envisager avec «les yeux d'un peintre». Car, dit-elle encore, «les yeux ne font pas le regard et rien n'est banal ou hideux, plat ou médiocre, si ce n'est notre propre puissance de vision». Le problème est que, désormais, nous sommes sollicités, happés par un flux incessant «d'images artificielles, surabondantes, envahissantes» et que tout concourt à nous dicter «la manière dont il faut cadrer le monde pour le voir». L'exposition présente un ensemble inédits de 35 photographies couleur (dont 10 dyptiques) réalisées avec un appareil argentique, un Mamiya 645, sans autre objectif qu'un 80 mm, le plus proche de la perception oculaire, avec un seul cliché par prise de vue, et sans aucun recadrage ni aucune manipulation ultérieure en laboratoire. Une sobriété et une rigueur techniques qui servent le propos de l'artiste. Sans artifice, se révèle alors cette «autre beauté» qui échappe souvent à notre regard, singulièrement dans ces lieux familiers, faussement prosaïques, où nous avons trop vite pris le pli de considérer qu'il n'y avait plus rien à voir. Et pourtant... ■

Jusqu'au 10 juin. Musée de Bastia. ☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com



La plaine est dans la rue Titre définitif* (*Titre provisoire)

Après *Magie rapprochée*, pour l'acte 2 de son festival itinérant dédié au spectacle de rue, le centre culturel Anima propose de suivre les pérégrinations de la compagnie Raoul Lambert. Fondée en 2009 par Mathieu Pasero, elle explore les ponts entre théâtre, magie et musique grâce au personnage de Raoul Lambert, un type un peu crooner, souvent looser, «presque digita-teur»... Et affligé depuis peu d'un dédoublement de personnalité puisqu'incarné désormais par Mathieu Pasero et Kevin Laval. Après avoir «enfumé la chanson française», s'être donné en spectacle dans une caravane, Raoul(s) se fait fort, via un concert de magie mentale, d'entraîner le public dans le monde de l'imposture, celui du show business, fabrique de stars, d'icônes et de coquilles vides. «Tout ce que vous allez voir ne se passera en réalité que dans votre tête... Et tout ce qui se passe dans votre tête est en réalité décidé par quelqu'un... Comme une rengaine lancinante que vous n'avez pas vraiment choisie». Nous voilà prévenus. Pour tout public à partir de 9 ans. Spectacle gratuit. ■

Les 8, 10 et 12 mai. Lieux et horaires à venir. ☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

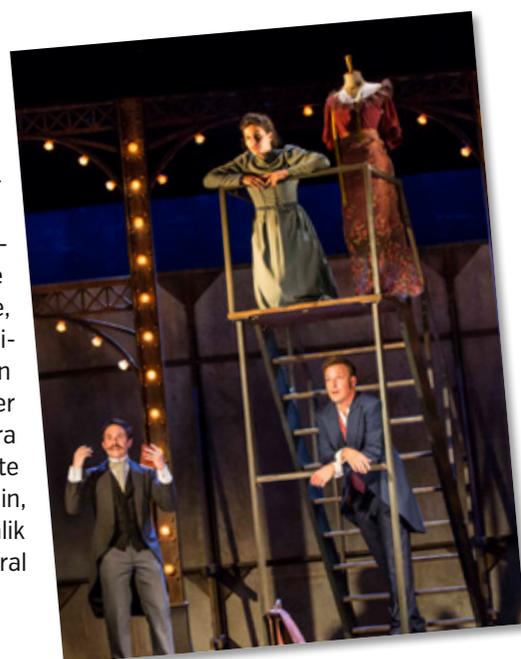
Edmond

C'est l'histoire d'un triomphe qui aujourd'hui encore, alors que plus d'un siècle a passé, ne se dément pas et que, pourtant, personne à l'époque n'avait vu prévu. À commencer par son principal artisan. Tout commence à Paris, en décembre 1897.

Un jeune auteur – il n'a pas encore 30 ans mais il est déjà marié et père de deux enfants – est en proie au doute. Il n'a rien écrit depuis deux ans, et de manière impulsive, presque désespérée, il a proposé à l'un des comédiens les plus en vue de son temps d'être l'interprète principal d'une comédie héroïque, en vers, pour les fêtes. L'acteur est enthousiaste et c'est donc une opportunité fabuleuse qui se présente. À ceci près que le temps passe, l'échéance approche et la pièce n'est toujours pas prête. Dans un environnement quasi-hostile, alors que son entourage familial comme professionnel doute du succès de son entreprise et ne se prive pas de le lui faire savoir, il parvient tant bien que mal à achever son texte. Le soir de la première, toutefois, avant le lever de rideau, il se confondra en excuses auprès de l'acteur principal, lui demandant pardon de l'avoir entraîné dans cette galère. Ce sera, d'emblée un immense succès. Le comédien s'appelait Constant Coquelin, le jeune auteur se nommait Edmond Rostand : l'auteur et metteur en scène Alexis Michalik ouvre les coulisses de la création d'une des œuvres les plus jouées du répertoire théâtral français, *Cyrano de Bergerac*. ■

Le 17 mai, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Le 18 mai, 20h30. Théâtre municipal de Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 07 Mai

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h35 Tour de Corse en solex - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Simulation - 13h25 Dans un troupeau - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 16h55 Noob - 17h40 A votre Service - 18h15 Henry Padovani - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Tour de Corse en solex - 20h40 Dans un troupeau - 21h30 Zikspotting - 21h45 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 23h35 La Terre Vue du Sport - 0h00 Nutiziale

Jeudi 10 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Charles Bonaparte - 13h35 A votre Service - 14h30 Infadels - 16h55 Noob - 17h15 Ci Ne Ma - 17h30 Associ - 18h00 Les musicales de Bastia - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Pologne, histoire de marionnettes - 20h35 Menomena - 21h25 Henry Padovani - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Zikspotting - 23h25 La Terre Vue du Sport - 23h30 Délires Sur le Net - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

SFR

390

National

Mardi 08 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Associ - 11h00 Henry Padovani - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Foreign Beggars - 14h30 Menomena - 16h25 Zikspotting - 16h40 A votre Service - 16h50 Foreign Beggars - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les musicales de Bastia - 21h00 Simulation - 21h10 Foreign Beggars - 22h20 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 11 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Les musicales de Bastia - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Oranges protectrices - 12h55 Henry Padovani - 14h30 Simulation - 14h45 Tour de Corse en solex - 15h15 Pologne, histoire de marionnettes - 16h35 Noob - 17h55 Infadels - 18h40 Charles Bonaparte - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 The Jon Spencer blues explosion - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Dans un troupeau - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale

numericable™

95

Bastia

Mercredi 09 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 La fête des garçons - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les musicales de Bastia - 14h00 Ci Ne Ma - 14h30 The Jon Spencer blues explosion - 15h20 Oranges protectrices - 16h50 Noob - 17h10 Clips Musicaux - 17h30 Zikspotting - 17h45 Dans un troupeau - 18h35 La fête des garçons - 19h30 Nutiziale - 19h40 Charles Bonaparte - 20h30 Infadels - 21h15 Les musicales de Bastia - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

bouygues TELECOM

30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



Nouveau dans votre ville

“ Les experts en **signalétique** ”



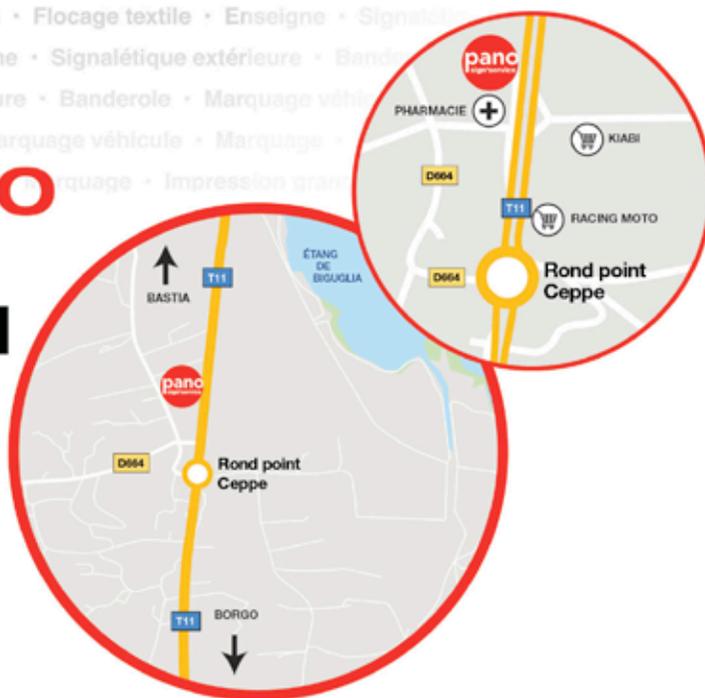
publicité adhésive
enseigne - signalétique
décoration vitrine - totem
banderole - habillage véhicule
signalétique extérieure
chevalet - panneau
impression grand format
cartes de visite - flyers
dépliants...

**Et bien d'autres supports
de communication visuelle !**

Ouverture de l'agence PANO

04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe
Lieu dit Cardello
20620 Biguglia
Tél. 04 95 32 11 11
E-mail : contact@pano-bastia.fr
www.pano-bastia.fr



*Offre non cumulable, valable dans l'agence PANO participant à l'opération. Voir conditions de vente en agence. Chaque agence PANO est juridiquement et financièrement indépendante.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00

Bénéficiez d'une
remise de
bienvenue

-25%*

sur tout le lettrage adhésif sur présentation de ce bon jusqu'au 08/05/2018